ARMELLE LARDEUX

MÉMOIRE
OUVRE-TOI

ÉDITIONS MAÏA

Épreuve – Mémoire ouvre-toi - Extrait 2 validé – 29/10/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

Découvrez notre catalogue sur :

https://editions-maia.com

Un grand merci à tous les participants de *euthena.com* qui ont permis à ce livre de voir le jour :

… …

© Éditions Maïa

Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.

Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation interdits pour tous pays.

ISBN 9791042534882
Dépôt légal : octobre 2026

Épreuve – Mémoire ouvre-toi - Extrait 2 validé – 29/10/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

Chapitre 1
(Lisa)

Avant même d'atteindre le rivage, je lutte contre la vague. Sa masse se dresse devant moi, menaçante. Un instant, le doute m'effleure : serais-je capable de la franchir ?

Je m'ancre, je résiste. Mon corps épouse le mouvement, puis le rouleau m'enveloppe, m'aspire, me porte. Je m'abandonne à lui, glissant dans ce bleu, translucide, presque irréel. La vitesse m'enivre alors je file, suspendue entre deux mondes, avec pour seule ambition d'atteindre cette mer lisse.

Mais l'illusion ne dure qu'un souffle. À peine une hésitation d'une seconde, et tout se dérobe. La planche m'échappe, la vague se fracture, et autour de moi, tout bascule.

La bulle éclate dans un fracas sourd. Je suis happée, arrachée au tumulte, puis violemment tirée vers la surface. Harponnée comme un cétacé que l'on extirpe des profondeurs, je remonte malgré moi, sans prise, sans contrôle. Une force invisible me hisse vers la lumière et me rejette hors de l'abîme.

Alors seulement je comprends que cet océan n'existait pas. Les cris jaillissent. Ils ne viennent pas de la mer, ils viennent de moi, de l'intérieur.

Enfermée derrière mes paupières closes, je me débats. Les voix m'assaillent, me cernent, s'imposent, hurlent. Je voudrais les faire taire pour retrouver le silence, mais ma langue reste inerte, prisonnière d'un corps qui ne m'obéit plus. Puis, dans une déchirure soudaine, quelque chose cède.

Je remonte, j'émerge, l'air me heurte et la lumière m'aveugle. Il n'y a plus d'eau, plus de vague, seulement un plafond blanc.

Épreuve – Mémoire ouvre-toi - Extrait 2 validé – 29/10/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

Ce n'était qu'un rêve. Un cauchemar.

Suis-je au paradis ?

À peine la pensée me traverse-t-elle que le tumulte redouble, et m'arrache au sommeil auquel je m'agrippais encore. La plage s'efface, cédant la place à l'obscurité qui s'étend, épaisse. Une voix perce à travers elle :

— Lisa, ouvre les yeux ! Allez... un effort ! Réveille-toi !

Une agitation confuse m'entoure. Des présences, ou des mains peut-être ? Je voudrais répondre, mais je ne peux pas. Qui me parle ? Et cette question, plus vertigineuse encore : Qui suis-je ?

— Lisa... est-ce que tu m'entends ? Ouvre les yeux.

Je rassemble ce qu'il me reste de volonté. Lentement, péniblement, mes paupières se soulèvent sur un monde qui me revient par fragments. Une silhouette floue, une main qui saisit mon poignet, et une lumière vive qui transperce mes pupilles. Puis les contours se précisent.

Un homme d'une trentaine d'années me toise. Grand, brun, le visage fermé me met immédiatement mal à l'aise.

Qui est-il ?

Je cherche dans ses traits quelque chose de familier. Rien. Mon regard descend vers sa blouse blanche. Un médecin... au moins je sais ça.

— Bonjour Lisa ! Comment te sens-tu ?

Lisa ?

Le prénom tombe entre nous et ne provoque rien. Aucun souvenir, aucune image. Pas même cette vague sensation que l'on éprouve lorsqu'un mot oublié reste quelque part au bord de la mémoire. Lui, pourtant vient de le prononcer avec l'assurance de quelqu'un qui sait exactement qui je suis. Et surtout, pourquoi, ai-je l'impression étrange que ma présence lui déplaît ?

Je voudrais réfléchir, mais mes paupières sont trop lourdes. Tout mon corps réclame le sommeil. Je ferme doucement les yeux, prête à me laisser engloutir.

Sa voix me ramène brutalement à lui.

— Non ! Tu ne te rendors pas. Reste avec nous !

Épreuve – Mémoire ouvre-toi - Extrait 2 validé – 29/10/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

Bien forcée, j'abandonne. Nos regards se croisent, et je lis dans le sien la froideur absolue. Puis son ton s'adoucit légèrement.

— Enfin, tu te réveilles.

— Où suis-je ?

— À l'hôpital. Depuis quatre jours.

Je fronce les sourcils. Quatre jours ? Mon esprit tangue.

— Que s'est-il passé ?

Il marque une brève hésitation à peine perceptible, avant de répondre :

— Tu as eu un accident de voiture. Heureusement, personne n'est mort.

Je sens la colère silencieuse monter en lui. Elle me frappe sans que je comprenne encore pourquoi. Je ne peux m'empêcher de réagir.

— Cela semble vous contrarier...

Son visage dur se pose sur moi, et je regrette presque d'avoir parlé. Ses lèvres se pincent et son regard est un mur.

— Je suis médecin, et je suis là pour soigner. Toi y compris.

Je me tais, pétrifiée, mais il continue, comme pour combler le vide de mes souvenirs.

— En arrivant aux urgences, tu étais inconsciente. Ton genou a violemment heurté le tableau de bord et ta rotule s'est fracturée. J'ai dû intervenir pour la réparer. Si tout évolue normalement, tu ne devrais pas garder de séquelles.

Je baisse les yeux vers ma jambe comme si elle appartenait à quelqu'un d'autre. Un tableau de bord... une fracture... les urgences. Il énumère les faits d'un accident auquel je n'ai aucun souvenir d'avoir participé.

Puis il s'interrompt, alors que je n'ai que lui. Lui et des mots auxquels je tente de donner un sens. L'accident, l'hôpital, ce prénom qui serait le mien... Tout se mélange. Du bout des doigts, je presse mes paupières dans l'espoir absurde d'y faire surgir une image.

Lorsque je relève les yeux, il est toujours là. Sa présence devrait me rassurer. Il est médecin, m'a soignée, et pourtant il m'effraie. Je ne saurais dire pourquoi. J'aimerais lui demander qui il est. Ce qui m'est arrivé. Pourquoi il m'appelle Lisa alors

Épreuve – Mémoire ouvre-toi - Extrait 2 validé – 29/10/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

que ce prénom ne provoque aucun écho en moi. Mais les questions s'entrechoquent sans parvenir jusqu'à mes lèvres.

Avant que je puisse en retenir une, sa voix tranche de nouveau le silence.

— J'en profite pour te prévenir : je ne suis que ton médecin. N'attends rien d'autre de moi. La police devrait passer pour t'interroger.

Sonnée, je laisse la phrase se frayer un chemin jusqu'à mon esprit. La police ? M'interroger ? Mon cœur s'emballe et mes mains se crispent sur le drap. Une aide-soignante dépose un plateau, mais son « bon appétit » ne m'atteint pas.

— Tu devras expliquer pourquoi tu conduisais ce véhicule, poursuit-il. Cette fois, tu ne pourras pas prétendre qu'il était simplement emprunté.

— Quoi ? Mais... je ne suis pas une criminelle !

— Non. Juste une petite délinquante.

Le sang bat dans mes tempes pendant que les objets vacillent autour de moi, je sens l'hystérie me gagner. Puis il s'avance, dominant le lit de toute sa hauteur.

— Laisse-moi te dire une chose. Il y a deux ans, tu as échappé de peu à la prison. Je doute que tu puisses manipuler le juge une nouvelle fois. Repose-toi. Tu auras besoin de forces.

— Vous semblez bien me connaître... À quelle occasion nous sommes-nous rencontrés ? Et comment savez-vous que je suis Lisa ?

Il hésite un instant, me dévisage.

— S'il vous plaît...

Puis, il semble s'humaniser un minimum.

— Le traumatisme a provoqué ta perte de mémoire. Dans quelques jours, tout devrait revenir. Je vais demander l'avis d'un neurologue. Quant à savoir si tu es Lisa... ton pied gauche parle pour toi. Il y a des signes qui ne trompent pas.

Il se penche vers moi, un avertissement dans la voix :

— Ne joue pas avec moi. Je connais tes talents de comédienne, et si tu te moques de moi, tu le paieras. Ici, tu n'es que ma patiente. Rien de plus.

Épreuve – Mémoire ouvre-toi - Extrait 2 validé – 29/10/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

Sans attendre de réponse, il se retire. Mais une dernière fois, il se tourne :

— Je m'appelle Alex.

Dans un léger claquement, la porte se referme sur lui, et le silence retombe aussitôt, lourd, presque étouffant.

Je reste immobile, les yeux fixés devant moi, comme suspendue hors du temps. Ses paroles résonnent encore, s'emmêlent dans mon esprit déjà saturé. La police, une voiture volée, la prison... Tout cela me paraît irréel. Lentement, presque machinalement, mon regard glisse le long du drap jusqu'à mon pied gauche.

Rien qui semble anormal, j'y découvre un pied, simple, banal, comme des milliers d'autres. Un souffle tremblant m'échappe. Peut-être s'est-il trompé. Peut-être que tout cela n'est qu'une erreur, une confusion. Fermant les yeux un instant, je m'accroche à cette idée rassurante.

Mais quelque chose résiste en moi comme une sensation diffuse. Un sentiment qui persiste, alors je rouvre les yeux. Cette fois, je ne me contente pas de regarder. Je compte.

Un, deux, trois, quatre, cinq...

Le souffle suspendu, je reste figée, incapable de bouger, incapable même de penser. Puis lentement, comme si mon esprit refusait d'accepter ce qu'il voit, je recompte.

Un, deux, trois, quatre, cinq...

Six.

Le monde vacille. Un vertige brutal me saisit et mon cœur s'emballe contre ma poitrine.

Six orteils... il y en a six.

Mes doigts tremblants se posent sur mon pied, comme pour vérifier l'évidence.

Alors tout est vrai ! La voiture, la fuite, la prison, moi...

Un frisson glacé me parcourt malgré moi. Qui suis-je pour en être arrivée à cette situation ? Les questions affluent, se fracassent les unes contre les autres sans jamais trouver de réponse. Mon regard perdu dans le vide, je suis incapable de le fixer.

J'aimerais que quelqu'un me dise que tout cela est faux, qu'il y a une erreur, que ce corps n'est pas le mien. Mais il

Épreuve – Mémoire ouvre-toi - Extrait 2 validé – 29/10/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

n'y a personne, rien que le silence, et cette vérité désormais impossible à ignorer. Alors, épuisée, submergée, je laisse mes paupières se refermer, et je sombre.

Épreuve – Mémoire ouvre-toi - Extrait 2 validé – 29/10/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

Chapitre 2

Dans la pièce aux lignes imprécises, pas moins de vingt-cinq paires d'yeux me scrutent. Leurs regards vitreux et fixes sont effrayants. Timidement, je m'approche d'eux.

Plus ils sont à ma portée, plus les gnomes aux formes bizarres s'éloignent dans un silence mystique. Mais alors que je crois pouvoir les atteindre, l'un d'eux m'interpelle avec insistance.

— Lisa ! Lisa !

Je perçois beaucoup d'impatience dans le timbre grave. C'est cette gravité qui me sort du cauchemar angoissant. J'ouvre enfin les yeux. La scène qui m'entoure a quelque chose de surréaliste. Les lutins horrifiques se sont dissipés et cette fois je suis parfaitement éveillée.

Un homme se tient devant moi. Je détaille son visage, cherchant instinctivement à y accrocher un souvenir. En vain, il m'est aussi étranger que les autres. Visiblement, ce n'est pas réciproque. Avec une insistance qui me met mal à l'aise, son regard perçant ne me quitte pas.

Qui est-il ? Et surtout, que fait-il dans mon espace ? Pourquoi l'avoir autorisé à entrer dans la chambre d'une inconnue ? La conversation avec le médecin me revenant en mémoire, le contenu me saute à la figure. Se pourrait-il qu'il soit justement de la police ?

Si tel est le cas, ce n'est que le début du cauchemar. Je ne suis pas l'objet d'une farce, comme j'ai eu la sottise de le croire.

Petit et trapu, l'homme porte une barbe grise qui lui arrondit le visage et ses cheveux courts sont clairsemés de fils blancs. Son ventre saillant se devine sous sa chemise

Épreuve – Mémoire ouvre-toi - Extrait 2 validé – 29/10/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

entrouverte. Contrairement à mon premier réveil, ce n'est pas la froideur qui prédomine cette rencontre.

Sans aller jusqu'à le trouver sympathique, je lui reconnais une certaine droiture. Peut-être assez pour qu'il accepte de m'écouter. Je l'observe encore, hésitant à lui confier ce qui me préoccupe, lorsque la porte s'ouvre brusquement.

Mes yeux sont toujours rivés sur lui lorsqu'Alex entre sans s'annoncer. Son attitude change à peine, mais suffisamment pour que je le remarque. Il m'ignore et adresse à mon visiteur un regard appuyé presque interrogateur. De toute évidence, sa présence ne le laisse pas indifférent.

— Eugène ! Qu'est-ce que tu n'as pas saisi quand je t'ai demandé d'attendre son réveil ?

— J'ai bien compris, mais... je n'ai pas tout mon temps. Ma journée est chargée ! Tu sais ? Tu n'es pas le seul à être débordé...

— Je te crois ! Mais nous sommes ici dans un hôpital. Nous y soignons des patients avant tout.

Au plus profond de moi, j'aime qu'il reconnaisse « a minima » mon état. Assez satisfait de sa repartie, il laisse quelques instants à Eugène pour assimiler ses paroles avant de continuer.

— Souviens-t'en, pour le jour où tu te retrouveras dans ce même lit !

— Vous recherchez de la clientèle docteur ?

— De nos jours, nous manquons plus de médecins que de patients.

— Dans ce domaine, je ne peux rien pour toi !

Pendant leur échange, aucun des deux ne me prête attention, m'offrant tout le loisir de les observer. Leur complicité est évidente. Pour mon petit cerveau fatigué, ils restent pourtant de parfaits inconnus.

— Maintenant que tu l'as réveillée, je te donne quinze minutes, pas une de plus !

Nullement intimidé par la mise en garde, Eugène émet un rire grave et moqueur.

— Quelle générosité ! Allez, laissez-nous profiter de ce temps précieux cher Docteur. Parce que le compte à rebours

Épreuve – Mémoire ouvre-toi - Extrait 2 validé – 29/10/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

a commencé, n'est-ce pas ? Si tu ne veux pas revenir pour me flanquer dehors, n'empiète pas sur ce que tu m'as si humblement accordé.

De nouveau en tête à tête avec Eugène, ce dernier saisit une chaise et prend place à mes côtés. Derrière ses lunettes, il m'étudie quelques secondes avant de demander d'un ton paternel :

— Alors, ma petite Lisa, qu'est-ce que tu nous as encore fait ? Tu n'as pas compris la dernière fois ? As-tu conscience que le juge ne sera pas aussi clément ? Je ne pourrais rien faire pour t'aider cette fois-ci !

Les questions et les réponses s'enchaînent sans que je ne puisse l'interrompre. Médusée par le flot incessant, je ne laisse pourtant pas filer l'occasion de plaider ma cause. L'homme est intelligent, je le sens, et je me dis qu'il est sans doute le seul à pouvoir envisager une autre issue. Il est ma dernière chance.

— Je ne doute pas de vos paroles, mais je suis convaincue que vous vous êtes déplacé pour rien. C'est forcément une erreur.

Assurée de mon innocence, je suis interloquée par la réaction d'Eugène. Contrairement à Alex, l'homme rit à mes dépens, éprouvant quelques difficultés à retrouver son sérieux.

— Ah Lisa, Lisa, Lisa... j'aimerais bien te croire, mais c'est impossible !

Ses ricanements sont si blessants que je lui réponds du tac au tac.

— Ne vous moquez pas ! Ce dont vous me parlez est incompréhensible. Et si je n'avais pas volé cette voiture ? Si je n'étais pas Lisa ?

Sans doute plus habitué à donner des ordres qu'à en recevoir, il s'interrompt pourtant sans protester. Aucune contrariété ne traverse ses traits. Au contraire, son regard posé sur moi s'adoucit, presque compatissant. Quand il reprend la parole, sa voix a perdu de sa fermeté.

— Écoute, Lisa, c'est vrai que tu n'avais pas tes papiers sur toi, mais tu es connue des services de police pour des

Épreuve – Mémoire ouvre-toi - Extrait 2 validé – 29/10/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

faits identiques. Et ce n'est pas tout, nous avons appelé la propriétaire qui habite à neuf cents kilomètres d'ici. Le vol de sa voiture a été confirmé. C'était il y a six mois. Cette même voiture que nous venons de retrouver. Et qui est au volant ? Toi, Lisa Lancini ! Tu dois admettre que les hasards sont plutôt suspects, non ? Quant à nous, être trompés... Sérieusement, Lisa ! Cela risque d'amuser moyennement le juge. Si je peux me permettre, après tes récents exploits, tu ferais mieux de te tenir tranquille, de plus, ton pied gauche semble te trahir.

Encore mes orteils. Un détail si intime qu'il ne devrait appartenir qu'à moi et que pourtant, cet homme connaît. Depuis mon réveil, chacun semble détenir un morceau de mon histoire, tandis que je n'ai rien à leur opposer. Peu à peu le doute s'insinue. Et s'ils avaient raison ?

J'essaie de faire coïncider leurs paroles avec la femme que je sens au fond de moi, mais les deux images refusent de se superposer. Est-ce vraiment moi qu'ils décrivent ? Une femme prête à voler ?

La chambre me paraît brusquement surchauffée. Abasourdie par les révélations, la gorge sèche, je sens mes dernières certitudes vaciller. Quelle est la suite ? Vais-je être emprisonnée malgré l'absence de souvenir ? N'y aurait-il pas une autre solution ?

N'ayant rien à perdre, mais bien tout à gagner, je tente un ultime argument.

— Je vous assure que je n'y suis pour rien.

S'il perçoit ma détresse, il ne sourit plus et secoue la tête.

— Je comprends ton trouble. Tu l'as déjà dit la dernière fois. C'était juste avant d'avouer ta participation au sein du réseau de ton petit ami du moment. Si tu veux que le juge soit conciliant, tu dois l'être aussi.

— Mais comment l'être, puisque je ne sais pas qui je suis ?

La fatigue me gagne et l'idée de la sentence promise me retourne le cœur. Je suis seule au monde. C'est le moment que choisit Alex pour entrer, d'un bref coup d'œil, il perçoit mon malaise et évalue rapidement la situation.

Épreuve – Mémoire ouvre-toi - Extrait 2 validé – 29/10/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite